

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1990-1991**

22 NOVEMBRE 1990

**Projet de loi
portant des dispositions sociales
(Articles 188 à 190)**

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION DE L'ENSEIGNEMENT
ET DE LA SCIENCE
PAR Mme LIETEN-CROES**

**I. EXPOSE INTRODUCTIF
DU MINISTRE**

Je voudrais d'emblée préciser que les articles 188 à 190 de la loi-programme concernent uniquement le personnel statutaire (scientifique, administratif, technique et ouvrier) des universités soumises à un plan d'assainissement ou de restructuration.

Vous vous souviendrez à cet égard que, dans le cadre des économies imposées à tout le secteur de l'enseignement au début des années 1980, les allocations de fonctionnement des universités avaient été réduites.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Leemans, président; Antoine, Bayenet, Didden, Diegenant, Evrard, Garcia, Hasquin, Henneuse, Mouton, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Seeuws, Swinnen, Taminiaux et Mme Lieten-Croes, rapporteur.

2. Membres suppléants : M. De Bondt.

R. A 15181

Voir :

Documents du Sénat :

1115 (1990-1991) :

N° 1 : Projet de loi.

N°s 2 à 5 : Rapports.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1990-1991**

22 NOVEMBER 1990

**Ontwerp van wet
houdende sociale bepalingen
(Artikelen 188 tot 190)**

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR
HET ONDERWIJS EN DE WETENSCHAP
UITGEBRACHT
DOOR Mevr. LIETEN-CROES**

**I. INLEIDENDE UITEENZETTING
DOOR DE MINISTER**

De artikelen 188 tot 190 van de programmawet hebben enkel betrekking op het statutair personeel (wetenschappelijk, administratief, technisch en werklieden) van de universiteiten die aan een sanerings- of herstructureringsplan zijn onderworpen.

U zal zich dienaangaande waarschijnlijk herinneren dat de werkingstoelagen van de universiteiten verminderd werden in het raam van de besparingsplannen die in het begin van de jaren '80 aan de ganse onderwijssector werden opgelegd.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Leemans, voorzitter; Antoine, Bayenet, Didden, Diegenant, Evrard, Garcia, Hasquin, Henneuse, Mouton, mevr. Panneels-Van Baelen, de heren Seeuws, Swinnen, Taminiaux en mevr. Lieten-Croes, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heer De Bondt.

R. A 15181

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1115 (1990-1991) :

Nr. 1 : Ontwerp van wet.

Nrs. 2 tot 5 : Verslagen.

Dans le même temps, l'arrêté royal n° 82 du 31 juillet 1982 relatif à l'assainissement des finances des institutions universitaires avait autorisé leur conseil d'administration à prendre les mesures indispensables pour résorber le déficit cumulé et rétablir l'équilibre entre les recettes et les dépenses au plus tard le 31 décembre 1989.

Pour atteindre l'équilibre prévu, il pouvait être proposé, en plus des mesures relevant de la compétence du conseil d'administration, de déroger à certaines dispositions statutaires. C'est ainsi que les conseils ont pu procéder à des licenciements dans les catégories de personnel excédentaire.

L'arrêté royal n° 168 du 30 décembre 1982 a par ailleurs précisé les mesures exorbitantes du droit commun que les institutions universitaires avaient été autorisées à proposer en vue d'atteindre l'équilibre budgétaire.

Les mesures exceptionnelles adoptées à l'époque par les plans d'assainissement concernaient essentiellement le personnel et plus précisément sa mise à la retraite prématurée. Elles se résument généralement par la mise à la retraite des membres du personnel enseignant à 65 ans sans application des régimes de transition initialement prévus. Également par la mise à la retraite obligatoire des membres du personnel scientifique et du personnel administratif, technique et ouvrier à l'âge de 60 ans au lieu de 65; la compensation des pertes de rémunération et réductions de pensions entraînées par cette mesure étant à charge des universités.

Il s'est avéré qu'au 31 décembre 1989, les objectifs budgétaires n'avaient toujours pas été complètement atteints et que certaines universités souhaitaient la prorogation de la mise à la pension obligatoire des membres du personnel scientifique, administratif, technique et ouvrier à l'âge de 60 ans, pourvu qu'ils totalisent au moins vingt années de services admissibles.

Il convient toutefois d'indiquer que le contexte institutionnel actuel est sensiblement différent de celui de 1982. C'est ainsi que certaines des mesures instaurées jadis relèvent dorénavant de la compétence des Communautés. Il en va ainsi des avantages compensatoires consentis aux intéressés par l'université, de la condition des vingt années de services admissibles, etc.

La responsabilité du pouvoir national consiste en l'occurrence à indiquer qu'une pension ne pourra être accordée, conformément aux dispositions régissant

Tegelijkertijd had het koninklijk besluit nr. 82 van 31 juli 1982 met betrekking tot de sanering van de financiën van de deficitaire universitaire instellingen, aan de Directieraden de toelating verleend alle nodige maatregelen te nemen om het gecumuleerd tekort op te slopen en het evenwicht tussen ontvangsten en uitgaven ten laatste op 31 december 1989 te herstellen.

Teneinde het vooropgestelde evenwicht te bereiken konden, naast de maatregelen die onder de bevoegdheid van de Directieraad vallen, voorstellen worden gedaan die van sommige statutaire bepalingen afwijken. Op deze wijze zijn de Raden kunnen overgaan tot de afdanking van overtollige categorieën personeel.

Het koninklijk besluit nr. 168 van 30 december 1982 heeft bovendien de verregaande maatregelen van gemeen recht die door de universitaire instellingen met het oog op het bereiken van het budgettaire evenwicht mochten worden voorgesteld, nader omschreven.

De destijds in het raam van de saneringsplannen gestemde buitengewone maatregelen, hadden hoofdzakelijk betrekking op het personeel, inzonderheid op hun vroegtijdige pensionering. Zij hielden doorgaans de verplichte oppensioenstelling van het onderwijzend personeel op 65 jaar in, zonder dat hierbij toepassing werd gemaakt van de oorspronkelijk voorziene overgangsstelsels. Hiertoe behoorde tevens de verplichte oppensioenstelling van het wetenschappelijk, administratief, technisch en werkliepend personeel op 60 in plaats van op 65 jaar. De compensatie van het verlies van inkomsten en de vermindering van de pensioenen die uit deze maatregelen voortvloeien, vielen ten laste van de universiteiten.

Op 31 december 1989 bleek dat de budgettaire doelstellingen nog steeds niet volledig waren bereikt en dat bepaalde universiteiten verzochten de maatregel tot verplichte oppensioenstelling op de leeftijd van 60 jaar van het wetenschappelijk, administratief, technisch en werkliepend personeel, dat tenminste twintig aanneembare dienstjaren telt, te verlengen.

Er moet evenwel worden aangestipt dat de huidige institutionele context aanzienlijk verschilt van de context die doorslaggevend was in 1982. Daarom vallen sommige van de vroeger ingevoerde maatregelen voortaan onder de bevoegdheid van de Gemeenschappen. Dit is o.m. het geval voor de door de universiteiten aan betrokkenen bij wijze van compensatie toegestane voordelen, evenals de voorwaarde van twintig aanneembare dienstjaren, enz.

De verantwoordelijkheid van de nationale overheid bestaat in dit geval in het voorschrijven dat een pensioen slechts zal mogen worden toegekend, over-

les pensions de retraite dans le régime auquel ils ont été assujettis, qu'aux seuls agents ayant atteint au minimum l'âge de 60 ans.

II. DISCUSSION

En réponse à une question d'un membre, le Ministre note que le conseil d'administration de l'université de Liège a pris des mesures en vue de poursuivre l'assainissement en cours jusqu'au 31 décembre 1994. L'université de Gand et les facultés universitaires d'Anvers préparent des mesures dans le même sens.

Un membre demande dans quel but on utilise ici les deux notions d'assainissement et de restructuration.

Le Ministre répond qu'il s'agit de garantir à cette disposition légale une application aussi large que possible, c'est-à-dire aussi dans le cas où l'on a d'abord assaini pour ensuite restructurer.

Un autre membre aimerait savoir ce qui se fait du côté néerlandophone.

Le Ministre répond que l'Exécutif flamand, qui est le nouveau pouvoir de tutelle, peut tout aussi bien prendre l'initiative que les universités elles-mêmes. Il croit savoir que cet Exécutif a déjà pris des dispositions dans ce sens.

Un autre membre ne voit aucun lien entre cette loi-programme et la possibilité de mener à bien l'exécution du budget. C'est pourtant là le sens d'une loi-programme.

En outre, il se pose un certain nombre de questions :

— En cas de pension anticipée, la différence sera désormais à charge du budget. A combien s'élève cette dépense budgétaire ?

— Cette réglementation vaut-elle également pour les institutions universitaires et pas seulement pour les universités proprement dites ? Dans l'affirmative, ils serait préférable de le préciser dans le texte. A ce propos, il aimerait obtenir la liste des plans d'assainissement ou de restructuration en cours émanant d'un Exécutif communautaire, avec indication de la date d'achèvement ;

— S'agit-il de règles organiques ? En d'autres termes, s'appliquent-elles également aux universités et institutions universitaires qui ne mettront en œuvre un plan d'assainissement ou de restructuration que beaucoup plus tard ?

— Au sujet, plus précisément, de l'article 189, il aimerait savoir si cette disposition s'applique individuellement aux membres du personnel ou seulement après que l'université aura décidé de prendre une mesure à l'égard d'une catégorie déterminée de membres du personnel.

eenkomstig de bepalingen die de rustpensioenen beheersen in de regeling waaraan de ambtenaren waren onderworpen en op voorwaarde dat zij tenminste de leeftijd van 60 jaar hebben bereikt.

II. BESPREKING

Op vraag van een lid stipt de Minister aan dat de raad van beheer van de universiteit van Luik maatregelen genomen heeft om de aan gang zijnde sanering voort te zetten tot 31 december 1994. De universiteit van Gent en de universitaire instellingen te Antwerpen bereiden maatregelen in dezelfde zin voor.

Een lid vraagt met welke bedoeling hier de beide begrippen sanering en herstructurering gebruikt worden.

De Minister antwoordt dat de bedoeling is, deze wettelijke beschikking een zo ruim mogelijke toepassing te waarborgen, ook in het geval waarin sanering werd doorgevoerd en daarna tot herstructurering overgegaan.

Een ander lid wil weten wat langs Nederlandstalige zijde gebeurt.

De Minister betoogt dat de Vlaamse Executieve, die de nieuwe voogdijoverheid is, evengoed initiatief kan nemen als de universiteiten zelf. Hij deelt mede dat bij zijn weten deze Executieve reeds stappen in die zin gezet heeft.

Een ander lid ziet geen verband tussen deze programmawet en de uitvoerbaarheid van de begroting. Toch is dit de zin van een programmawet.

Bovendien zit hij met enkele vragen :

— De last van het verschil zal bij vervroegde pensionering nu op de begroting vallen; hoeveel bedraagt die budgettaire last ?

— Geldt deze regeling ook voor de universitaire instellingen en niet alleen voor de eigenlijke universiteiten ? Dan is het beter dit te verduidelijken in de tekst. In dit verband wenst hij de lijst te bekomen van de lopende sanering- of herstructureringsplannen die uitgaan van een Gemeenschapsexecutieve, met vermelding van de einddatum.

— Zijn dit organieke regelen, met andere woorden gelden zij ook voor universiteiten en universitaire instellingen die pas veel later een sanerings- of herstructureringsplan uitvoeren ?

Meer bepaald met betrekking tot artikel 189 wil hij graag vernemen of de toepassing ervan op individuele personeelsleden slaat dan wel nadat de universiteit beslist heeft een maatregel te nemen voor een bepaalde reeks personeelsleden.

Le Ministre répond à la première question que la différence devra être supportée en grande partie par les universités.

La réglementation s'applique aux institutions universitaires comme aux universités, même si cela n'est pas précisé explicitement dans le texte de la loi.

En ce qui concerne la limitation dans le temps pour l'université de Liège, c'est décembre 1994; pour les autres universités, elle devra être spécifiée chaque fois dans leur plan. Il ne saurait toutefois pas être question de rétroactivité.

En ce qui concerne la dernière question, le but est de procéder par catégorie, mais à l'exclusion des professeurs.

Le Secrétaire d'Etat aux Pensions communique que la R.U.C.A. et la R.U.G. ont introduit des plans d'assainissement qui seront approuvés avant la fin de 1990.

Le membre qui a posé la série de questions estime que, dans ce cas, il vaudrait mieux attendre jusqu'alors pour voter la loi. Il suppose toutefois que l'on a élaboré le texte en se basant sur la situation à Liège.

Le Secrétaire d'Etat, approuvé en cela par le Ministre, déclare qu'il n'en est rien et que ce sont les institutions intéressées elles-mêmes qui ont pris l'initiative.

Le Président souligne que le projet met en place un cadre national, dans lequel les universités pourront être contraintes à assainir, par les Communautés.

Un membre précise le besoin général de restructuration. Vers 1970, l'on a nommé trop de chefs de travaux pour les sciences exactes. En revanche, depuis dix ans, nous assistons à un glissement vers les sciences humaines. Les universités ne disposent plus suffisamment de moyens pour recruter les gens nécessaires dans ces disciplines. C'est la raison pour laquelle toutes les universités, dans les deux Communautés, ont intérêt à ce que ces dispositions soient adoptées et à restructurer.

Un autre membre demande qui doit supporter la perte subie par un membre du personnel qui doit prendre une retraite anticipée et qui n'a pas 65 ans au moment où le plan d'assainissement ou de restructuration vient à expiration. Est-ce lui-même ?

Le Secrétaire d'Etat précise que la réglementation continue à sortir ses effets jusqu'à l'âge normal de la pension. L'intéressé ne subira donc aucun préjudice.

Le Ministre et le Secrétaire d'Etat rappellent qu'abstraction faite de la disposition à l'examen, les membres du personnel des universités ont déjà la possibilité de prendre leur retraite à 60 ans, s'ils ont accompli au moins vingt années de service. La seule chose qui changera, c'est qu'il pourront maintenant être contraints à le faire. La perte de cinq années de

De Minister antwoordt op de eerste vraag dat het verschil grotendeels door de universiteiten zal moeten gedragen worden.

De regeling geldt evenzeer voor de universitaire instellingen als voor de universiteiten, ook al staat dit niet met zoveel woorden in de wettekst.

Wat de beperking in de tijd betreft, voor de universiteit van Luik is dit december 1994; voor andere universiteiten zal dit telkens in hun plan bepaald worden. Er kan echter geen sprake zijn van terugwerkende kracht.

Wat de laatste vraag betreft, het is de bedoeling dat men per reeks tewerk gaat en dat de professoren hiervan uitgesloten worden.

De Staatssecretaris voor Pensioenen deelt mede dat R.U.C.A. en R.U.G. saneringsplannen hebben ingediend die vóór einde 1990 zullen goedgekeurd worden.

Het lid dat de reeks vragen gesteld heeft, is van mening dat men dan met deze wet beter zo lang zou wachten. Hij vermoedt echter dat de tekst opgesteld is met de toestand te Luik voor ogen.

De Staatssecretaris, bijgevallen door de Minister, ontkent dit en voegt er aan toe dat de betrokken instellingen zelf het initiatief hebben genomen.

De Voorzitter onderstreept dat hier een nationaal kader getekend wordt waarbinnen de universiteiten door de Gemeenschappen tot sanering kunnen verplicht worden.

Een lid verduidelijkt de algemene behoefte aan herstructurering. In de periode rond 1970 werden te veel werkleiders voor exacte wetenschappen aangesteld. Sedert tien jaren echter maken we een verschuiving mee naar de menswetenschappen toe. Om daarvoor de nodige mensen aan te werven beschikken de universiteiten niet meer over genoeg middelen. Daarom hebben alle universiteiten, in de beide Gemeenschappen, belang bij herstructurering en bij deze wetbepalingen.

Een ander lid vraagt wie het verlies moet dragen van een personeelslid dat vervroegd met pensioen moet gaan doch nog geen 65 jaar oud is op het ogenblik dat het sanerings- of herstructureringsplan ten einde loopt. Hijzelf ?

De Staatssecretaris verduidelijkt dat de uitwerking blijft lopen tot aan de normale pensioenleeftijd. De betrokkene zal dus geen schade lijden.

De Minister en de Staatssecretaris wijzen erop dat reeds nu vóór de hier besproken wetbepaling, voor de personeelsleden van de universiteiten de mogelijkheid bestaat, vanaf 60 jaar op rust te gaan, op voorwaarde dat zij ten minste 20 jaren dienst hebben. Het enige wat veranderd zal worden is dat zij nu hier toe zullen kunnen gedwongen worden. Het verlies

valorisation pécuniaire sera couverte en grande partie par l'université et, pour le reste, par la Communauté, et non plus par l'Etat. Le texte sur lequel ces règles reposeront sera également établi par la Communauté. Le législateur national se contente, en la matière, de fixer un cadre.

Les articles 188, 189 et 190 sont adoptés à l'unanimité des 14 membres présents.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le Rapporteur,
L. LIETEN-CROES.

Le Président,
W. SEEUWS.

van vijf jaar wedde-valorisatie zal grotendeels door de universiteit verder gedragen worden en verder door de Gemeenschap, niet meer door de Staat. Ook de tekst waarop die regelen zal steunen, zal door de Gemeenschap bepaald worden. Het enige wat de Belgische wetgever in dit verband doet, is dit kader opstellen.

De artikelen 188, 189 en 190 worden eenparig aangenomen door de 14 aanwezige leden.

Vertrouwen is geschonken aan de rapporteur.

De Rapporteur,
L. LIETEN-CROES.

De Voorzitter,
W. SEEUWS.